

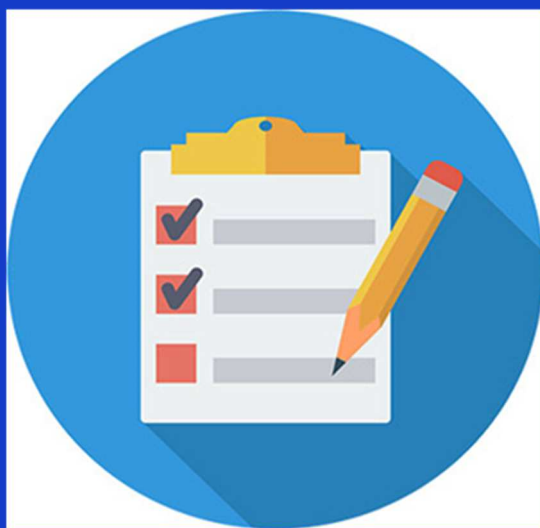
Situation au 4^e trimestre 2021

Baromètre PME Wallonie-Bruxelles

Charlie TCHINDA

Statisticien – Coordinateur des études

Ce "baromètre" est réalisé chaque trimestre, sur base des réponses d'un panel d'indépendants et de patrons de PME wallonnes et bruxelloises à un questionnaire.



Chaque question donne un sous-indice. L'ensemble permet d'établir un indicateur général de l'état de l'activité des PME dans la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une valeur de l'indice supérieure à 100 est le signe d'une évolution positive de la conjoncture, alors qu'une valeur de l'indice en-dessous de 100 montre évolution négative de la conjoncture.

Les questions ont été posées entre le **24 janvier et le 02 février 2022**. Au total, plus de **620** indépendants et chefs d'entreprises ont répondu à l'enquête.

Table des matières

Synthèse	2
1. Situation globale	3
Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME.....	3
2. Activité économique	4
Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois.....	4
Perspectives à court terme de l'activité.....	4
3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices	5
Evolution de la rentabilité.....	5
Perspectives à court terme de la rentabilité	5
4. Emploi	6
Evolution de l'emploi.....	6
Perspectives à court terme l'emploi.....	6
5. Retard de paiement et concurrence	7
Retards de paiement	7
Perception de la concurrence.....	7
6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général	8
Perception de la situation de l'entreprise.....	8
Perception de la situation de l'économie en général.....	8
7. Facteurs entravant l'activité	9
8. Investissements et accès au crédit	11
Investissements dans les PME.....	11
Perception de l'accès au crédit	11

- Au 4^e trimestre 2021, la confiance des chefs de PME se dégrade (-2,1) à **94,9** par rapport au trimestre dernier, dans une période où les contaminations au coronavirus étaient reparties à la hausse, entraînant de nouvelles restrictions de l'activité dans certains secteurs. De plus, le redémarrage de l'économie a entraîné un renchérissement de l'énergie et des matières premières, et par conséquent une forte inflation, provoquant des difficultés d'approvisionnement. Elle s'éloigne de son niveau de neutralité (100).
- En comparaison avec la même période de l'année dernière (91,3), **en plein cœur d'une autre vague de contamination**, cette confiance **s'améliore de 3,6 points**. La moyenne des 4 derniers trimestres s'établit à **95,2 au-dessus (+0,9 points)** du niveau d'il y a trois mois. **La tendance de fond à la baisse s'est retournée depuis deux trimestres**. On note un accroissement moins important de la tendance de fond, signe d'une reprise étouffée.
- **L'activité a reculé de manière significative au 4T2021 (-5,3), en passant de 97,5 à 92,2. Elle est loin de son niveau d'il y a un an (86,3)**. Les chefs d'entreprise estiment que l'activité devrait se stabiliser au cours du 1T2022. **La composante relative à leurs anticipations s'établit à 100,1**. C'est un niveau qui est plus de 5,0 points au-dessus de celui enregistré lors de la même période de l'année dernière (94,4).
- On observe dans le même temps une diminution du sous-indice relatif **aux bénéfiques et à la rentabilité à 89,4 ; un niveau anormalement faible**. Les chefs de PME anticipent que leurs bénéfiques continueront de reculer (98) et resteront loin des niveaux enregistrés en 2019 (100,1 en moyenne).
- La composante liée à **l'emploi s'améliore légèrement**, et affiche **95,8 (+0,8)**. **Ce qui indique que l'emploi a reculé dans les PME, mais moins que lors du trimestre précédent. Les perspectives de l'emploi** pour les 3 prochains mois suivent la même tendance et progressent de 0,5 points par rapport à il y a 3 mois à **98,1**. Les PME maintiendraient un niveau d'emploi assez bas en espérant réintégrer progressivement leurs collaborateurs. La prolongation des dispositifs de chômage temporaire pour force majeure dans les secteurs encore fermés ou en cours de redémarrage permettront de maintenir les compétences à disposition des entreprises, en vue de leur réintégration progressive.
- L'appréciation des responsables de PME sur **le fonctionnement de l'économie dans son ensemble** obtient (comme d'habitude) le plus faible **score (85,0)**. **Elle recule (-4,5) en comparaison avec son niveau d'il y a 3 mois (89,5)**. Les chefs de PME font état de ce que la situation économique globale continue de se dégrader.
- De même, la **situation de leur entreprise se détériore légèrement**. L'indicateur lié à cette perception affiche **96,7** et reste en-dessous de sa valeur de neutralité (100) avant le déclenchement de la crise du coronavirus au 1T2020.
- **La situation sanitaire et sécuritaire, le coût des matières premières, l'incertitude de l'environnement économique, la pression fiscale et le coût du travail** constituent le top 5 des entraves à la bonne marche des affaires. L'envol du coût des matières premières, les difficultés d'approvisionnement et de recrutement entravent la reprise de l'activité économique pour les chefs de PME.
- Le gouvernement a pris des mesures en vue de soutenir les ménages face à **l'explosion des prix du gaz et de l'électricité**. Ces mesures devraient freiner l'évolution globale des prix et **limiter la spirale inflation-salaire** qui augmenterait les coûts salariaux et accentuerait les **difficultés de recrutement** des PME.
- Le dernier comité de concertation (11 février 2022) a tracé la voie vers une **ouverture pour les secteurs encore contraints de rester fermés**. Il faudra cependant maintenir les dispositifs de soutien aux indépendants et chefs de PME jusqu'à un retour à la normale dans l'ensemble de l'économie. Ceci permettra de prévenir des faillites en cascade, pour des entreprises dont la trésorerie reste exsangue.

1. Situation globale

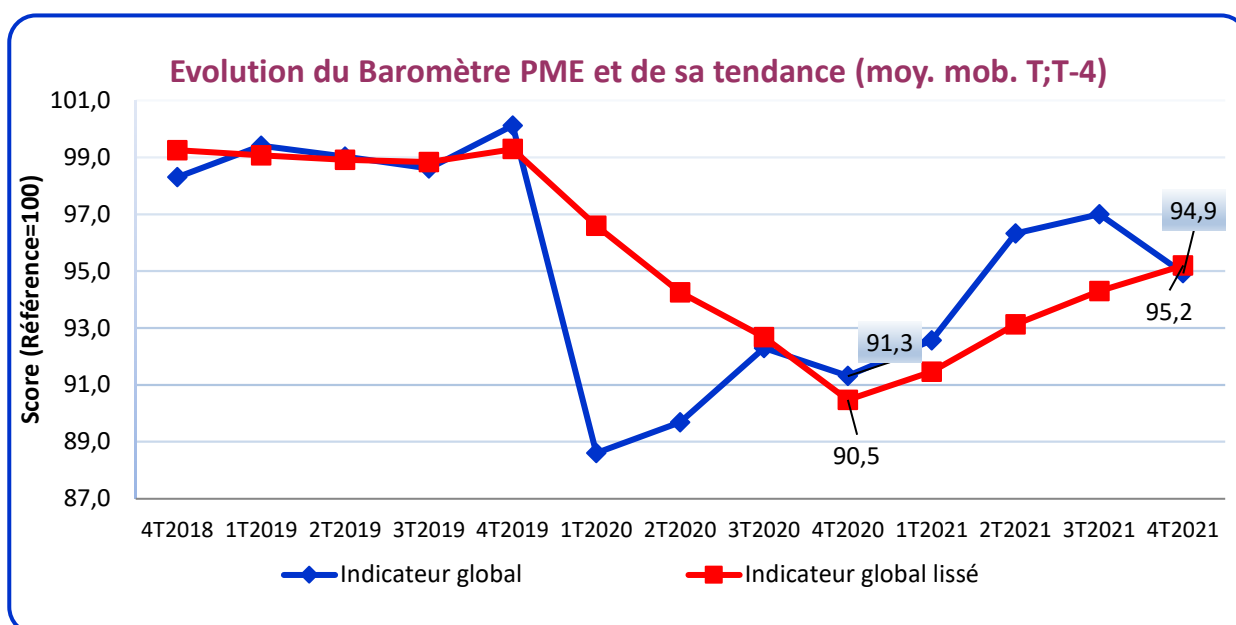
Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME

L'indicateur du Baromètre-PME affiche une valeur de 94,9 au 4e trimestre 2021. Il recule pour la première fois depuis un an, marquant le ralentissement de l'activité lors des 3 derniers mois de l'année. Il est néanmoins supérieur à son niveau d'il y a un an (91,3), mais reste très loin de sa valeur de neutralité.

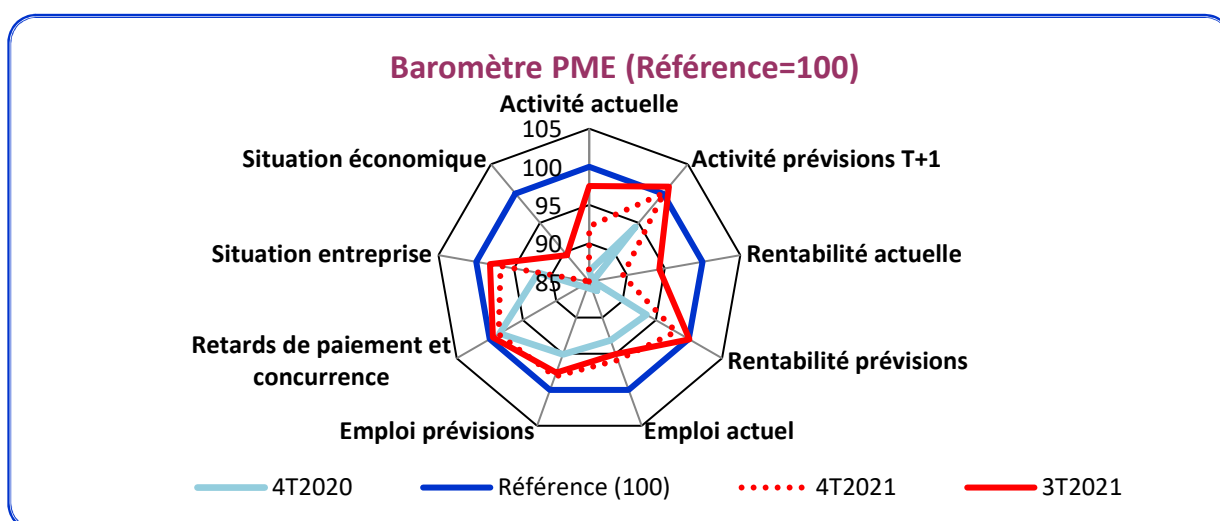
Sur les dix composantes de l'indice, neuf sont en-dessous de 100. Seule la composante relative aux perspectives de l'activité affiche une valeur supérieure à 100, son niveau de neutralité.

La composante liée à l'appréciation du fonctionnement général de l'économie reste celle qui tire l'indicateur de confiance vers le bas, depuis le démarrage de cette étude. Elle enregistre une valeur de 85,0. C'est en-dessous des 89,5 du 3T2021, contre 83,5 il y a un an.

La situation sanitaire et sécuritaire, le coût des matières premières, l'incertitude de l'environnement économique, la pression fiscale et le coût du travail constituent le top 5 des entraves à la bonne marche des affaires.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes



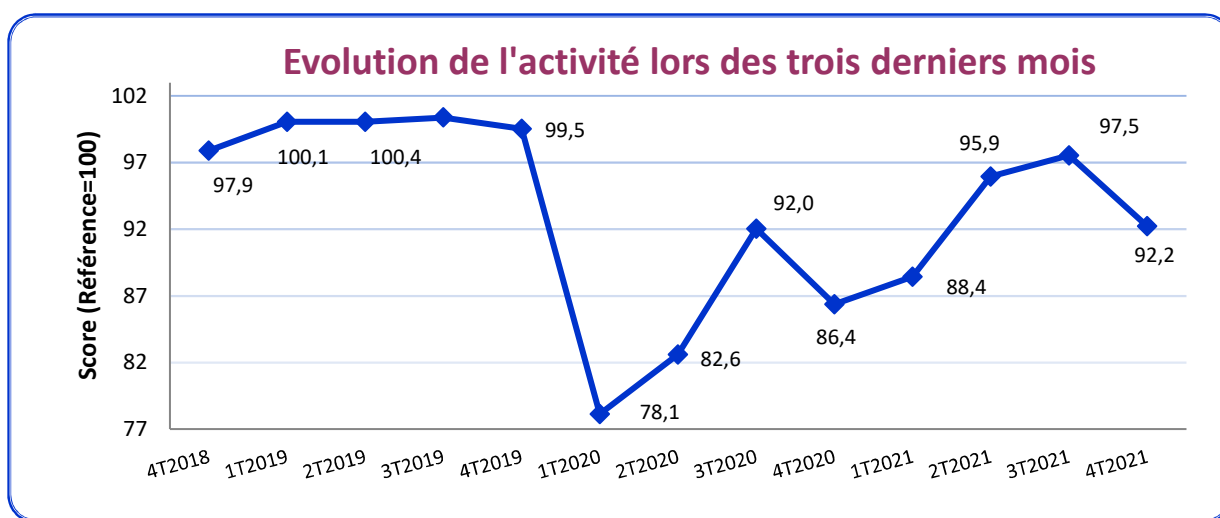
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

2. Activité économique

Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois

Pour la première fois depuis le début de l'année 2021, les chefs de PME déclarent que l'activité est en recul sur ce dernier trimestre et reste loin de son niveau de 2019. Entre le 3^e et le 4^e trimestre 2021, le sous-indice relatif au volume de l'activité se replie de 97,5 à 92,2, soit un recul de plus de 5 points. Il s'éloigne de son niveau de neutralité (100).

Au 3T2021, 37,4% des sondés déclaraient que leur activité était en baisse. Trois mois plus tard, cette proportion est de 51,2%. C'est une forte détérioration du volume d'activité des indépendants et chefs de PME.

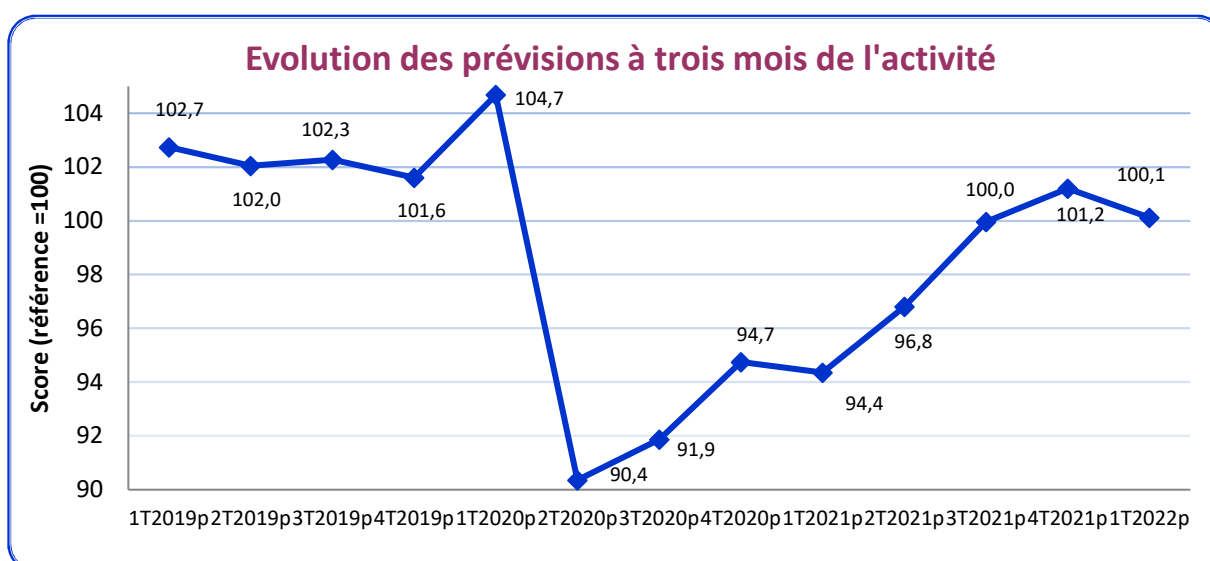


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de l'activité

Les chefs de PME estiment que leur activité va se stabiliser à son niveau de neutralité (100) lors des 3 prochains mois. La composante relative aux prévisions à court terme recule de 1,1 points à 100,1. Les anticipations à court terme des indépendants et chefs de PME sont moins bonnes qu'il y a 3 mois.

En effet, 23,0% des répondants déclaraient que leur activité reculerait au cours du 4T2021. Cette part est de 26% pour le 1T2022.



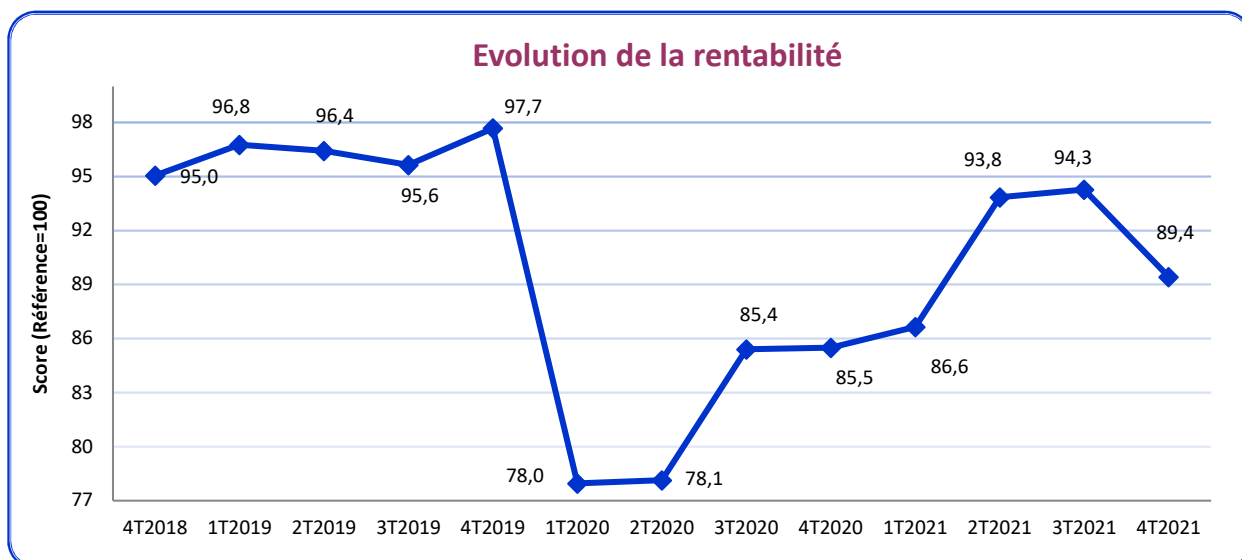
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices

Evolution de la rentabilité

L'amélioration de la rentabilité et/ou les bénéfices des PME qu'on observait depuis le début de l'année 2021 s'est arrêtée lors des trois derniers mois de l'année. Le score relatif à cette composante perd près de 5 points et affiche 89,4 au 4T2021, contre 94,3 il y a 3 mois. Il s'éloigne de plus de 10 points de son point de neutralité (100) !

Il y a 3 mois, 46,1% des chefs de PME interrogés déclaraient que leurs bénéfices devraient diminuer. Une proportion plus importante (61,0%) déclare la même chose au 4T2021.

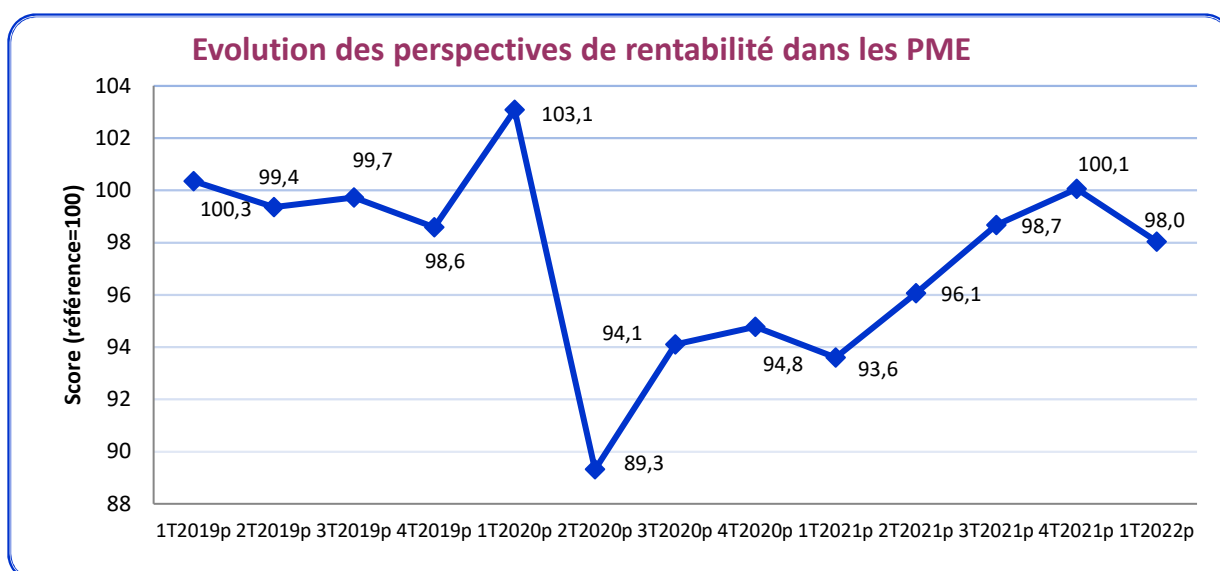


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de la rentabilité

Pour les mois à venir, les chefs de PME déclarent que les bénéfices et/ou la rentabilité reculer. Le score relatif aux perspectives de rentabilité affiche 98,0 contre 100,1 il y a 3 mois. Il repasse en-dessous de son niveau de neutralité (100).

En septembre dernier, 26,8% des sondés déclaraient que la rentabilité serait moins bonne lors des 3 prochains mois. Cette proportion est de 35,6% en septembre 2021.



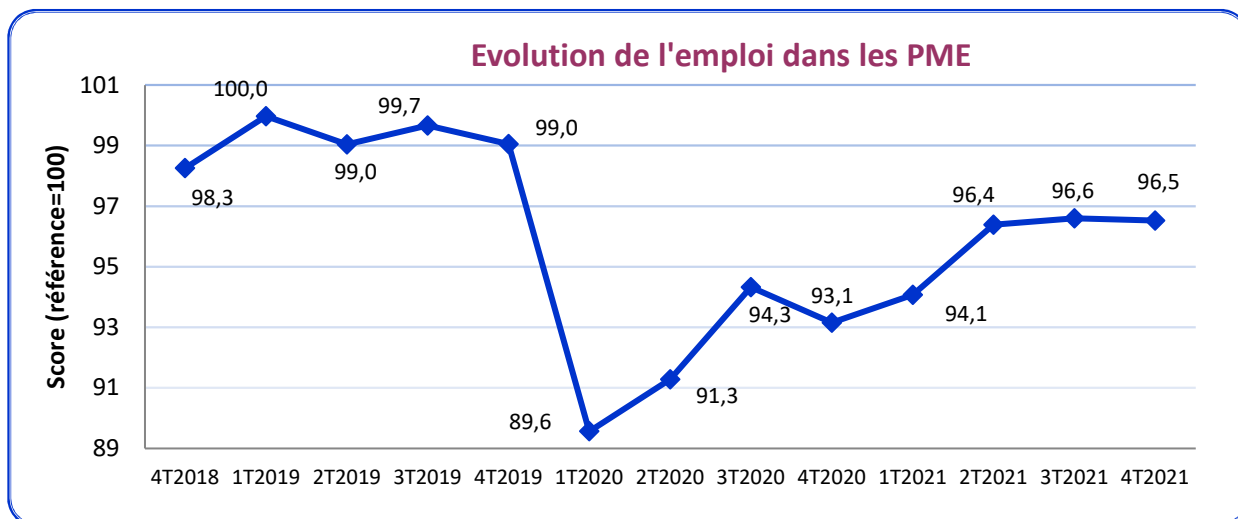
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

4. Emploi

Evolution de l'emploi

Au 3e trimestre 2021, le sous-indice de l'indicateur de conjoncture des PME basé sur l'emploi s'est établi à 96,5. On observe tassement de 0,1 point par rapport à celui enregistré trois mois plus tôt (96,6), ce qui implique une légère diminution de l'emploi, et par conséquent un niveau de l'emploi dans les PME en-dessous que sa valeur de référence (100).

8, 2% des chefs d'entreprise ayant répondu au sondage ont déclaré avoir travaillé avec plus de personnes au 3T2021. Cette proportion est de 5,2% au 4T2021.

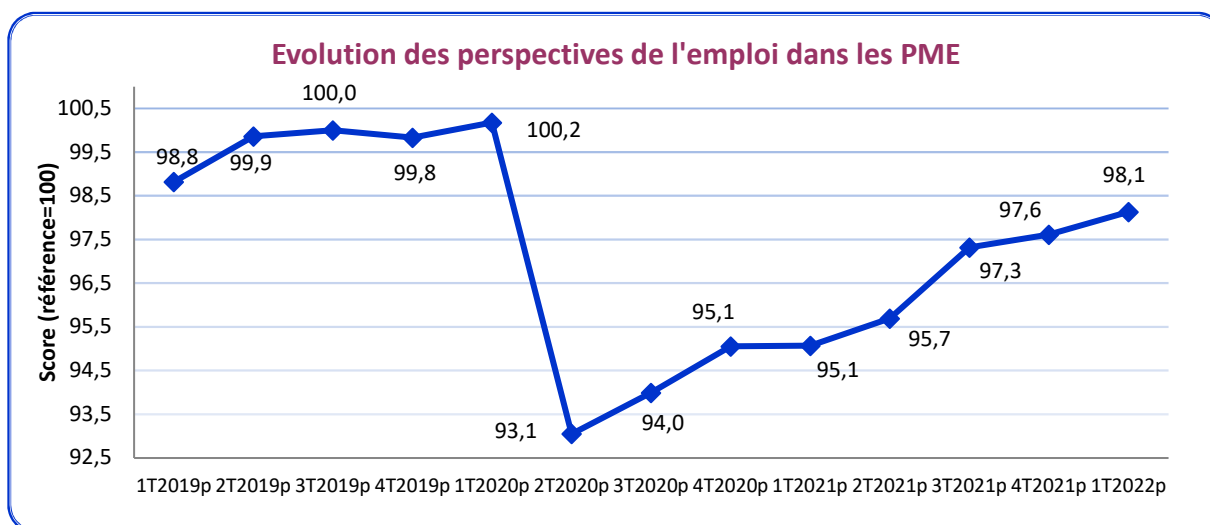


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme l'emploi

Les chefs de PME devraient réduire leurs effectifs, même si c'est dans une moindre mesure, lors des trois prochains mois. Le sous-indice concernant les perspectives de l'emploi affiche 98,1. Ce qui représente une amélioration de 0,5 points par rapport au trimestre précédent. Ce sous-indice reste près de 2 points en-dessous de son niveau de neutralité (100).

17,8% des chefs de PME prévoient de réduire leurs effectifs au 4T2021. Cette proportion est légèrement moins importante (17,0 %), pour le 1T2022.

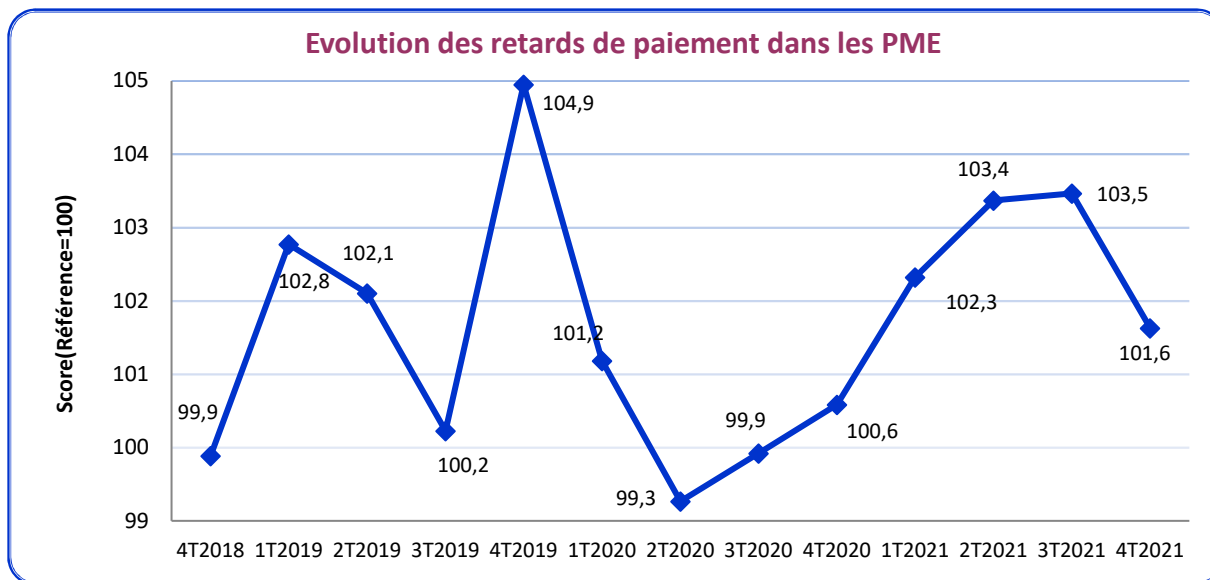


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

5. Retard de paiement et concurrence

Retards de paiement

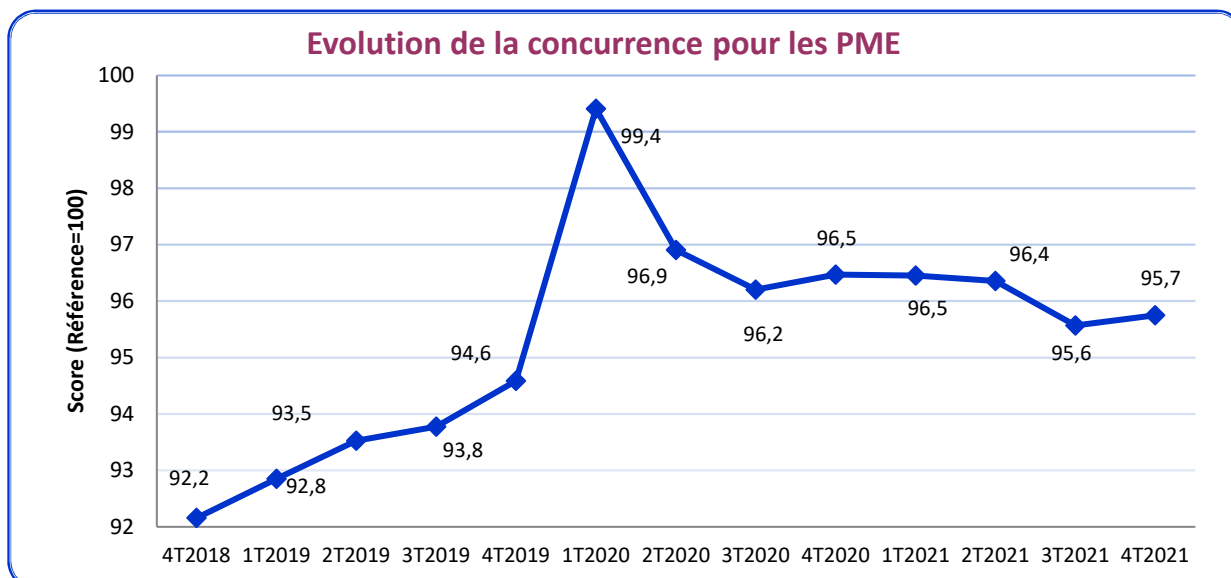
La composante du Baromètre-PME relative aux retards de paiement continue de se replier mais reste au-dessus de sa valeur de référence de 100 (101,6). Le comportement de paiement des clients de nos chefs de PME reste correct mais se dégrade par rapport au 3T2021.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de la concurrence

Les chefs de PME interrogés déclaraient ressentir un niveau de concurrence similaire au 4T2021 en comparaison avec le 3T2021. Le sous-indice lié à l'appréciation de la concurrence par les entrepreneurs est resté le même à 95,7. Il s'éloigne et reste plus de 4 points en-deçà sa valeur de référence de 100.



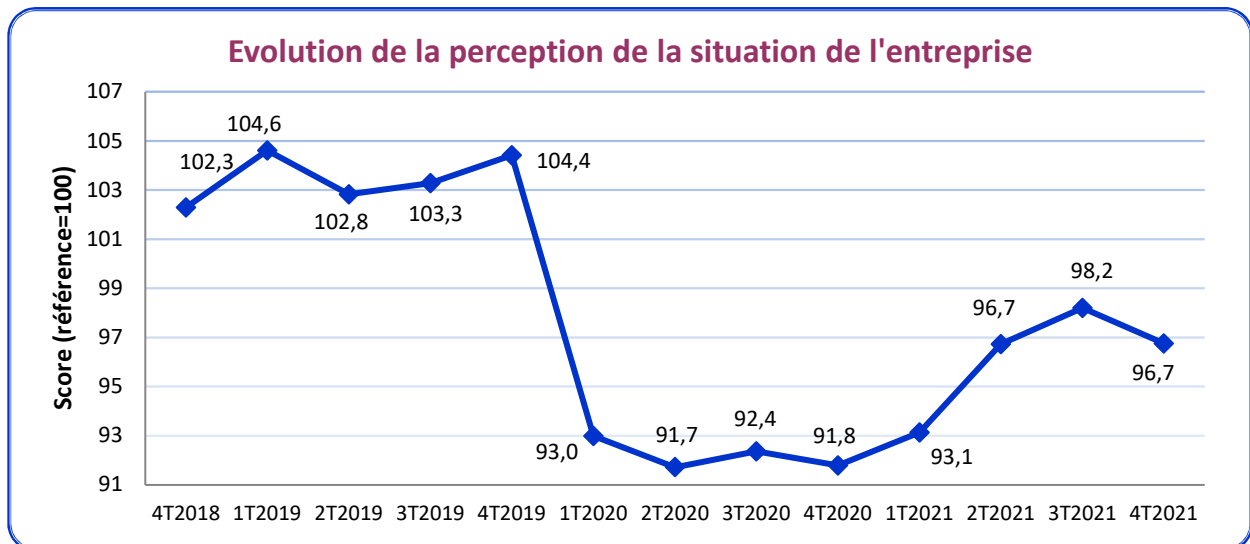
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général

Perception de la situation de l'entreprise

Pour les chefs de PME, la situation de leur entreprise s'est détériorée entre le 3^e et le 4^e trimestre 2021. Le sous-indice lié à la situation de l'entreprise s'établit à 96,7 contre 98,2 il y a 3 mois, soit une dépréciation de 1,5 points. Il se positionne plus de 3 points en-dessous de 100. Les répondants estiment que leurs entreprises souffrent et que la situation ne cesse de se dégrader.

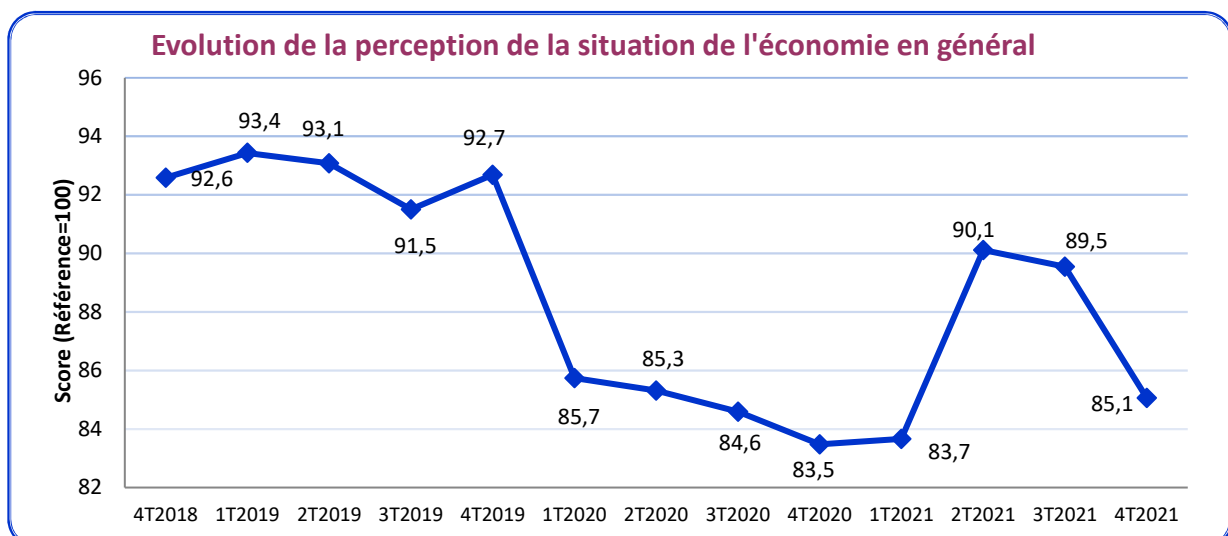
En effet, 39,4% de ceux-ci déclaraient que la situation de leur entreprise était très insatisfaisante au 3T2021. Trois mois plus tard, cette proportion progresse à 44,3%.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de la situation de l'économie en général

Concernant la situation de l'économie, cette composante influence l'indicateur du baromètre-PME à la baisse depuis le début de l'enquête. Après une hausse significative (+6,4) entre le 1^{er} et le second trimestre 2021, elle se tasse (-0,6) au 3^e trimestre et reste très loin du score de référence de 100. Elle affiche 89,5 contre 90,1 contre il y a 3 mois. Ce sous-indice reste la composante la plus faible de notre indicateur de confiance des chefs de PME. La situation de l'économie en général se stabilise à un niveau très bas et reste préoccupante selon les chefs de PME.

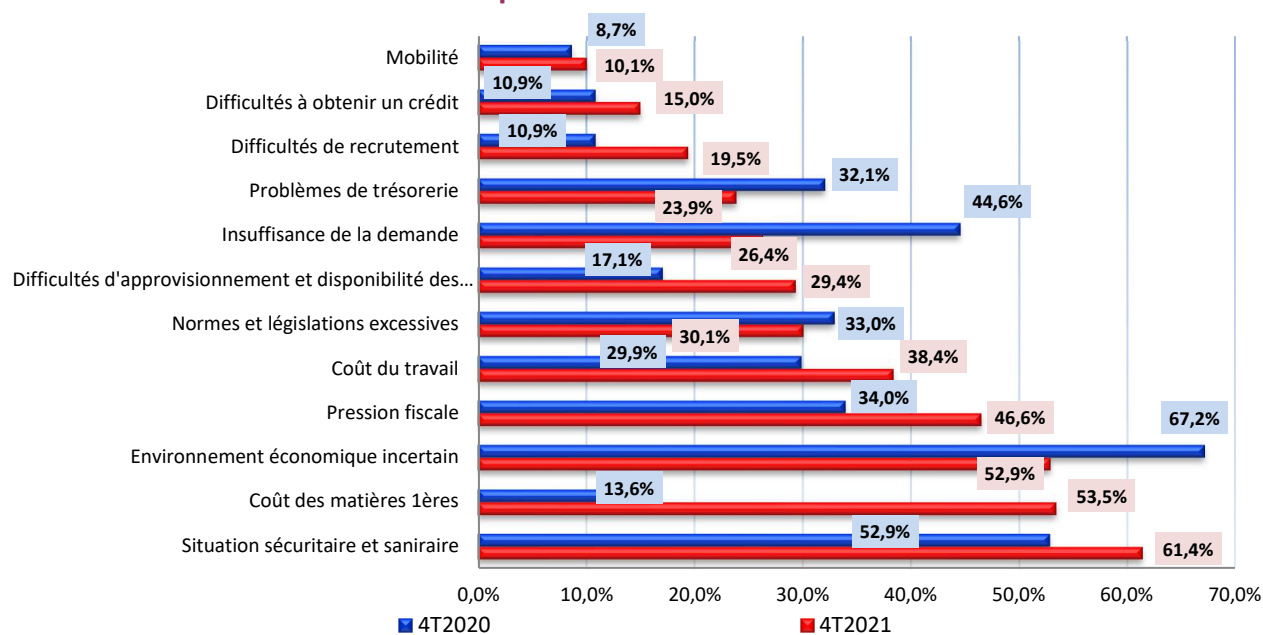


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

7. Facteurs entravant l'activité

- **Les conséquences de la crise consécutive au Covid19, et la durée de cet impact sur l'économie restent inconnues.** Plusieurs secteurs (coiffure, cinéma, Horeca...) ont enfin pu redémarrer leurs activités depuis quelques mois malgré les restrictions. Les secteurs de l'événementiel et de la nuit ont repris depuis le 1^{er} octobre 2021, mais ont encore été fermés pendant les fêtes de fin d'année. La situation sanitaire et sécuritaire est la première source de préoccupation pour les chefs de PME. En effet, plus de trois d'entre eux sur cinq (61,4%) déclarent qu'elle entrave le développement de leur entreprise. Cette part est en augmentation car elle était de 52,9% au 4T2020.
- **La situation sanitaire et les mesures de restrictions prises pour la circonscrire génèrent de l'incertitude dans l'environnement économique.** Plus de la moitié de nos répondants (52,9%) en font la principale difficulté rencontrée par les indépendants et chefs de PME wallons et bruxellois.
- **Cette incertitude est renforcée par plusieurs éléments qui font peser des risques sur la reprise effective de l'activité économique.** En effet, 53,5% des chefs de PME déclarent que le coût des matières premières représente un souci pour leur entreprise. Il y a un an, ils étaient quatre fois moins nombreux à le dire (13,6%). Selon *Statistics Belgium*, l'inflation de l'énergie s'élève désormais à 60,8% contre 19,3% il y a 3 mois. Le renchérissement du coût des matières premières s'associe à une accentuation des difficultés d'approvisionnement et de disponibilité des fournisseurs pour 29,4% des chefs de PME au 4T2021, contre 17,1% il y a un an.
- **La réouverture des secteurs longtemps à l'arrêt fait ressortir les difficultés de recrutement.** La part des PME qui s'en plaint est de 19,5% et est deux fois plus importante que celle enregistrée il y a un an (10,9%). Pendant le lockdown, une partie des travailleurs actifs dans les secteurs qui sont restés fermés pendant longtemps a cherché et trouvé du travail dans les secteurs qui en avaient besoin à ce moment-là (Grande distribution, Santé, Chimie et Pharma). Le redémarrage des secteurs à l'arrêt se heurte à un déficit de main d'œuvre qui suscite l'inquiétude des entrepreneurs. De plus, les compétences nécessaires à la transition numérique et environnementale sont rares, même auprès des actifs.
- **Les difficultés de recrutement et l'inflation renchérisent le coût du travail.** En effet, l'indice pivot pour les allocations sociales et les salaires dans le secteur public a été atteint en décembre 2021, déclenchant ainsi le système d'indexation automatique des salaires. Il se pourrait que cet indice soit dépassé 3 fois au cours de l'année 2022, selon le Bureau Fédéral du Plan. La baisse à 6% de la TVA et les mesures de soutien aux ménages pour compenser l'envolée des prix du gaz et de l'électricité décidés par le gouvernement pourraient ralentir cette évolution des prix, notamment de l'énergie.
- **Le redémarrage de l'activité ramène la pression fiscale au premier plan des problèmes auxquels les chefs de PME font face.** Au 4T2021, 46,6% des répondants estiment que la pression fiscale ralentit leurs perspectives de croissance. Cette proportion était de 34,0% il y a un an. De même, les normes et règles à respecter pour pouvoir travailler sont relayées par 30,1% des sondés. Les modifications récurrentes des restrictions sanitaires et leur cohérence globale discutables peuvent justifier ce sentiment de la part des indépendants et chefs de PME.
- **Les problèmes de trésorerie sont désormais mis en avant par 23,5% des répondants, contre 32,4% à la même période de l'année dernière.** L'activité a redémarré dans certains secteurs et, globalement, les besoins en trésorerie des PME ont été atténués par les aides des différents gouvernements. Les difficultés à obtenir un crédit sont relayées de manière plus importante (15% au 4T2021 contre 10,9%), mais dans des proportions moindres.
- **La part des entrepreneurs qui se plaignent de l'insuffisance de la demande est aussi en recul** (26,4% au 4T2021 contre 44,6% un an plus tôt). Selon la Banque Nationale de Belgique, l'indicateur de confiance des consommateurs a augmenté de 24 points (de -16 à 8) entre septembre 2020 et septembre 2021. La demande adressée aux entreprises est ainsi plus importante. En effet, 35,5% des sondés ont fait part d'une insuffisance de la demande. Près d'un sur deux (48,7%) en avaient fait part il y a un an.

Facteurs qui entravent l'activité des PME



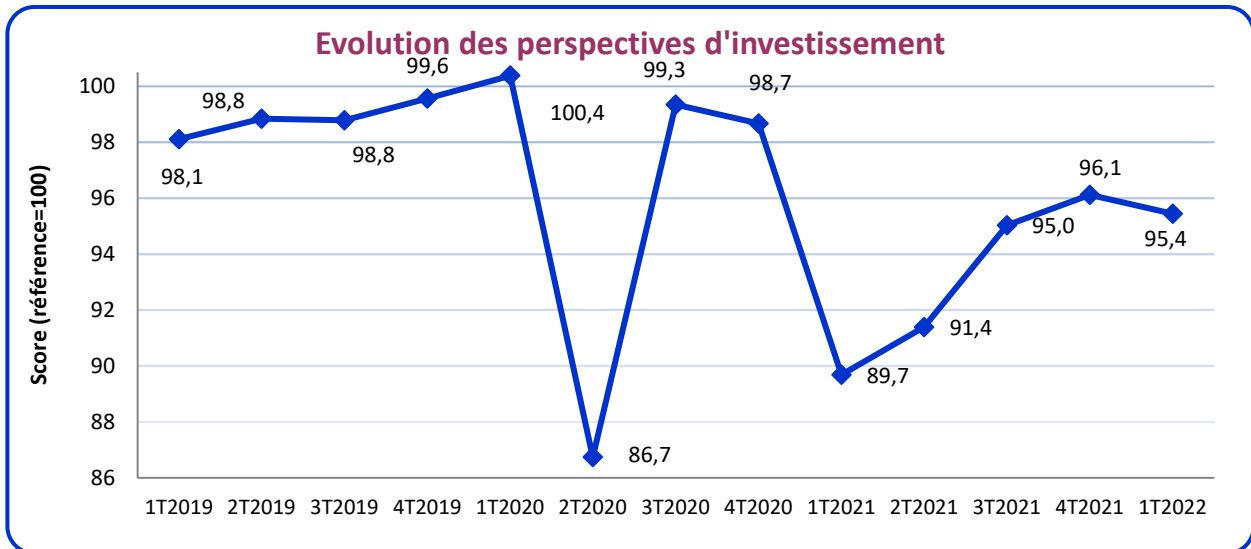
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

8. Investissements et accès au crédit

Investissements dans les PME

L'amélioration des perspectives d'investissement que l'on entrevoit depuis le début de l'année 2021 devrait se retourner au début de l'année 2022. On s'éloigne du niveau de référence (100) et du niveau de 2019.

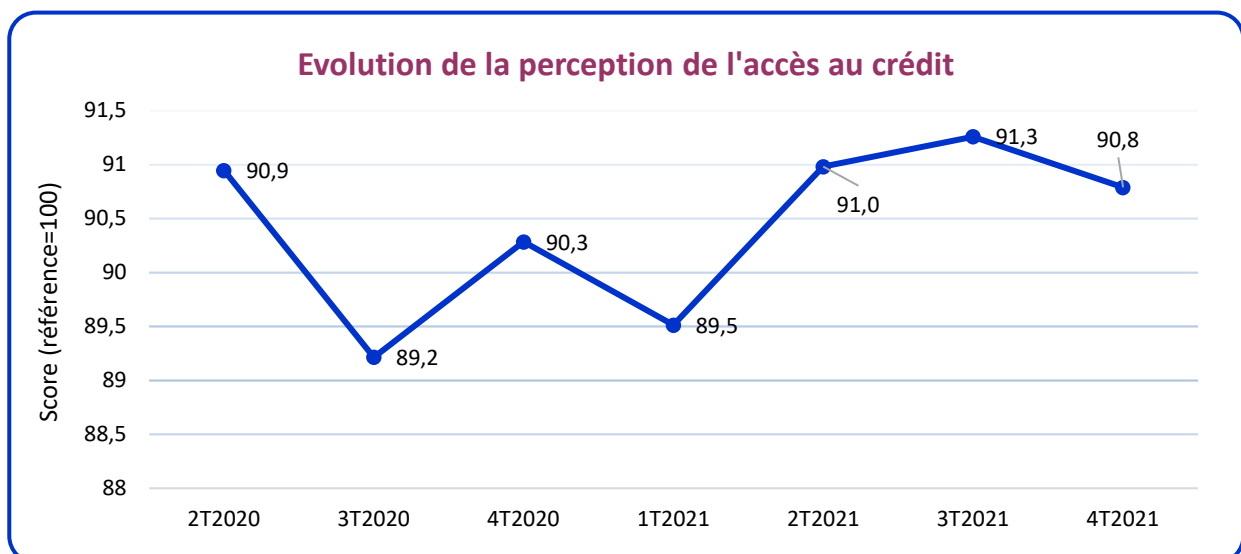
33,3% de nos répondants anticipaient une réduction de leurs investissements au 4T2021. Cette proportion progresse à 37,6% pour le 1T2022.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de l'accès au crédit

Au cours du 4e trimestre 2021, les indépendants et chefs de PME estiment que l'accès au crédit est devenu légèrement plus difficile. La situation se dégrade malgré toutes les mesures et promesses des pouvoirs publics et des institutions financières. En effet, il y a 3 mois, 44,0% de ceux qui ont répondu à nos questions déclaraient que l'accès au crédit était difficile ou très difficile. Cela augmente légèrement au cours du 4T2021 (45,8%).



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

UCM.be

